

Super Flumina. Psalm. &amp;c.

**D**ans ces lieux où L'EUPHRATE arrosé de nos  
pleurs

Nous décrit en fuyant tes premières grandeurs,  
C'est là, chere SION, qu'annonçant la tristesse,  
Nos lûrs d'un doigt leger n'éprouvent plus l'adressé.  
D'un rapide succès les conquérans enflés,  
Par qui JERUSALEM vit ses murs désolés,  
Ingénieux Auteurs du plus dur esclavage,  
Tiennent pour nous braver cet odieux langage,  
Chantés nous aujourd'hui de ces Hymnes ventés  
Dont SION resonnoit dans vos solemnités :  
Devant vous du Lieu saint destructeurs fanatiques  
Quel Privilege auroient nos sublimes cantiques,  
Comment sous ces climats seroient-ils reverés ?  
Sacrés, ils ne sont faits que pour des Lieux sacrés,  
O Rives du JOURDAIN, ô Temple, ô Ville sainte !  
Quand mes yeux verront-ils rétablir ton enceinte :  
Si par d'autres objets désormais enchanté  
J'oublois de DAVID la celebre Cité,  
Que d'un stérile esprit la féconde impuissance,  
Rende à jamais ma langue esclave du silence,  
Oùi toujours de SION embrassant le destin,  
J'en ferai de ma joye ou la source ou la fin :  
Mais aux fils D'ESAU donne un juste salaire,  
Dieu, qui vois chaque jour leur rage sanguinaire  
Souviens toi de leurs cris dans les jours pleins  
d'horreur

Où ta JERUSALEM signala ta fureur,  
Quand de ces inhumains la noire antipatie,  
Souhaita cette Ville en sillons convertie,  
O toi de la pudeur inévitable écuëil,  
Funeste BABILONE, Empire de l'orguëil,

Jusqu'à